

# Les bases de la confiance chrétienne

*La parole de l'Éternel m'a été adressée : « Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu naisses, je t'avais consacré, je t'avais désigné prophète pour les nations. »*

*J'ai répondu : « Ah ! Seigneur Éternel, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune. »*

*L'Éternel m'a dit : « Ne prétends pas que tu es trop jeune, car tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis moi-même avec toi pour te délivrer, déclare l'Éternel. »*

*Puis l'Éternel a tendu la main et a touché ma bouche avant d'ajouter : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

En tant que chrétien, es-tu sûr de toi et assuré en ta foi ? Es-tu persuadé que tu tiens bon devant Dieu et que tu es prêt à passer de vie à trépas, à rencontrer ton Dieu ? As-tu un sentiment de sécurité devant les autres lorsque tu es en vitrine, lorsque tous te regardent en tant que chrétien ? J'espère bien que tu l'es, toujours. Mais puisque tu es un être humain faillible comme moi, je peux supposer qu'il y a des moments où tu n'es pas tout à fait certain d'être à la hauteur des attentes de Dieu ; ou qu'il y a des jours où tu n'es pas content du sort qu'il t'a accordé ; ou encore que tu n'es pas à l'aise quand les autres — à l'école ou au boulot — ne pensent qu'au fait que tu es chrétien.

Si cela t'arrive de temps en temps, voire souvent, écoute la bonne nouvelle que Dieu nous adresse aujourd'hui. Le fait que tu sois chrétien, que tu aies foi en Christ, et que tu sois héritier de la vie éternelle, tout cela est l'oeuvre gracieuse de Dieu. Tu peux tenir bon devant Dieu avec une entière confiance parce que, comme Jérémie, il t'a choisi. Et devant les autres, tu peux te sentir à l'aise parce que Dieu t'a donné sa parole.

Qu'est-ce qui te donne confiance dans ta vocation à l'école ou au travail ? C'est souvent la compétence. Si tu connais ton affaire, tu peux répondre à des questions en classe et passer des examens sans souci. Sur le lieu de travail, si tu connais ton affaire, si le patron te pose une question ou te donne une tâche à faire, tu ne paniques pas, parce que tu as la bonne réponse ou l'aptitude nécessaire.

C'est bon d'avoir une telle confiance. En général, les autres l'admirent. Mais pas toujours. Et c'est ça le moment où la confiance est si importante, quand d'autres te critiquent ou s'opposent à toi. Tu sais que tu as raison et peux faire ce qu'il faut. Tu balaies donc facilement toute critique et doute.

On ne cueille pas la confiance des arbres. On ne peut pas l'acheter dans un magasin ou l'avaler avec un comprimé. La confiance découle d'une autre chose, d'une qualité, d'une aptitude ou d'une connaissance que les autres reconnaissent et estiment. La beauté, par exemple, donne la confiance en soi. Ce n'est peut-être pas juste, mais c'est comme ça. C'est vrai aussi pour la richesse, pour les aptitudes en sport, et pour certaines connaissances. Les riches, les célébrités et les experts sont généralement sûrs d'eux-mêmes.

Alors, en tant que chrétien, comment avoir ce bon sentiment de confiance ? Jérémie est un exemple parfait de la confiance chrétienne. Il était prophète, un porte-parole pour Dieu, à un moment d'extrême crise. Le pays de Juda s'effondrait. Les Babyloniens étaient sur le point de

l'attaquer et de l'engloutir. Jérémie avait la tâche indésirable d'annoncer au peuple que cette catastrophe était le jugement de Dieu, sa volonté. Du coup, pour éviter autant que possible des souffrances et des morts, le peuple juif devait se rendre aux Babyloniens, au lieu de les combattre.

Faut-il dire que son message n'a pas été bien reçu ? On a pris Jérémie pour un traître ! On s'est moqué de lui et on l'a marginalisé. Il a reçu des menaces de mort et a failli mourir. Il a été mis en prison, jeté dans un puits, et abandonné pour mourir de faim. Jérémie ne voulait pas de tout cela. Il ne voulait pas être le messenger à appeler son peuple à se rendre à son ennemi. Il souhaitait que la parole des faux prophètes soit vraie : que bientôt Dieu délivrerait Juda des Babyloniens et ferait rentrer ceux qui avaient déjà été déportés en exil. Du coup, Jérémie se plaignait à Dieu et a même maudit le jour de sa naissance !

Comment donc, a-t-il pu supporter tout cela ? Où a-t-il trouvé la confiance pour affronter les chefs de Jérusalem, et pour annoncer un message si opposé à l'opinion populaire, un message qui le faisait passer pour un traître ? La réponse est là dans les premières lignes de son livre. Dieu lui dit : *« Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu naisses, je t'avais consacré, je t'avais désigné prophète pour les nations. »*

Jérémie ne s'est pas établi prophète ; il ne s'est pas porté volontaire. Il n'a pas suivi une formation de prophète dans une école du prophétisme. Il n'avait rien à voir avec le fait qu'il est devenu prophète. En rappelant presque les mots de Moïse qui ne voulait pas retourner en Egypte, Jérémie a protesté contre l'appel de Dieu : *« Ah ! Seigneur Eternel, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune. »*

Alors l'Eternel lui dit : *« Ne prétends pas que tu es trop jeune, car tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis moi-même avec toi pour te délivrer, déclare l'Eternel. »* Puis l'Eternel a tendu la main et a touché ma bouche avant d'ajouter : *« J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter. »* Jérémie n'avait pas besoin d'avaler un bon coup de whisky pour éveiller son courage, avant d'affronter les lions. Il a parlé aux Juifs avec l'entière confiance que Dieu l'avait établi prophète, avait mis sa parole dans sa bouche, et était avec lui. Comme l'apôtre Paul, bien des siècles plus tard, Jérémie s'est senti contraint à parler pour Dieu parce Dieu l'avait destiné et appelé à cette fin.

En effet, il y a un parallèle surprenant entre l'apôtre Paul et Jérémie. Dans sa lettre aux Galates, Paul dit : *« Je vous le déclare, frères et sœurs : l'Evangile que j'ai annoncé ne vient pas de l'homme. En effet, je ne l'ai moi-même ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. Vous avez d'ailleurs entendu parler de mon comportement autrefois dans le judaïsme : je persécutais à outrance l'Eglise de Dieu, je cherchais à la détruire et j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge parmi mon peuple, car j'étais animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes ancêtres. Mais Dieu m'avait mis à part dès le ventre de ma mère et m'a appelé par sa grâce... il a trouvé bon de révéler son Fils en moi afin que je l'annonce parmi les non-Juifs. »* Ga 1.11-16.

Paul aussi, cet ancien persécuteur de l'Eglise, avait une grande confiance dans sa mission d'annoncer l'Evangile aux non-Juifs, parce qu'il savait que Dieu l'avait mis à part pour cela, dès le ventre de sa mère, puis l'a appelé au moment voulu.

En bien, nous ne pouvons pas dire que Dieu nous a appelés en tant que prophète ou apôtre, comme Jérémie et Paul. Cependant, tout comme eux, nous aussi avons été choisis avant d'être formés dans le ventre de notre mère. En effet, Paul dit : *« Béni soit le Dieu et Père de notre*

*Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ... En lui nous avons été désignés comme héritiers, ayant été prédestinés suivant le plan de celui qui met tout en œuvre conformément aux décisions de sa volonté. » Ep 1.3-5a, 11.*

Tu vois, tu n'es pas chrétien par hasard. Tu es chrétien parce que Dieu avait formé le projet que le Christ mourrait et ressusciterait pour toi ; et ensuite que tu entendrais la bonne nouvelle que tes péchés sont pardonnés et que tu es réconcilié avec ton créateur grâce au sacrifice de Jésus. Paul insiste sur tout cela en écrivant aux Romains : *« Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi déclarés justes ; et ceux qu'il a déclarés justes, il leur a aussi accordé la gloire. » Rm 8.28-30.*

Or, ce projet de Dieu n'est pas un destin incontournable, une sorte de fatalité qui t'oblige à faire ce que tu ne veux pas faire. Jérémie aurait pu tourner le dos à Dieu comme Jonas l'avait fait dans un premier temps. Paul aurait pu rejeter l'appel de Jésus sur le chemin de Damas. Jésus lui-même a prié, *« Mon Père, si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Mt 26.39.* Ils auraient tous pu refuser le plan de Dieu.

Ce projet de Dieu pour notre salut s'appelle l'élection. Dieu nous a élus ou choisis en Christ. Il a formé le projet de nous réconcilier avec lui-même avant la création du monde, et puis l'a exécuté. Et c'est grâce à cette élection que nous sommes croyants, que toute personne est croyante ! De plus, c'est grâce à cette élection que nous avons confiance devant Dieu et devant l'homme. Nous tenons bon devant Dieu, non pas sur la base de notre mérite, pas à cause de quelque qualité, beauté, aptitude ou connaissance propre à nous-mêmes, mais parce que *Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui, parce que Dieu nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ.*

Sur cette vérité nous tenons bon devant toute chose, comme la maison construite sur le rocher, parce que rien ne peut frustrer le projet de Dieu en Christ. Personne n'annule son élection, son choix. Ni le péché de l'homme ni le refus du monde de croire en Jésus n'annule pas sa volonté de nous sauver en Christ. Toujours est-il que Dieu *« désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » 1Ti 2.4.* Mais si tu penses tenir bon devant Dieu en appuyant sur quelque chose autre que notre élection en Christ, par exemple, ton respect des 10 Commandements, tu te trompes toi-même, et un jour ton château de cartes va s'effondrer. En nous-mêmes, nous n'avons pas de base de confiance. Mais nous avons toute raison de compter sur notre élection au salut en Christ.

Comment se fait-il que nous connaissions cette élection ? Grâce à l'Évangile ! Revenons à ce que Dieu dit à Jérémie. *« Ne prétends pas que tu es trop jeune, car tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis moi-même avec toi pour te délivrer, déclare l'Éternel. » Puis l'Éternel a tendu la main et a touché ma bouche avant d'ajouter : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter. »*

De la Genèse à l'Apocalypse, la parole de Dieu est le moyen par lequel il accomplit toute chose, de la création de l'univers au jugement dernier. Et tout comme Dieu a mis sa parole dans la bouche

de Jérémie, tout comme Jésus a donné sa parole aux apôtres, il l'a donné aussi à son Église. C'est donc vous et moi qui avons reçu la puissante et efficace parole de Dieu, au sujet de laquelle Dieu déclare : « *La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée.* » Es 55.10-11. Et Jésus dit : « *Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas.* » Mt 24.35.

Le monde sait que la parole de Dieu est vérité. C'est pourquoi il s'acharne à la détruire. Mais c'est aussi pourquoi Jérémie et Paul pouvaient affronter une nation hostile à leur message, et pourquoi nous aussi pouvons faire face, avec confiance, à tout ce qui nous arrive dans la vie. Nous connaissons la vérité ; Dieu a mis sa parole dans notre bouche.

Voulez-vous avoir plus d'assurance et de confiance en tant que chrétiens ? Alors, apprenez plus de la parole de Dieu ! Apprenez davantage ce que signifie la bonne nouvelle, qu'en Christ, *Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui.*

L'élection de Dieu et la parole de Dieu : voici les bases de notre confiance chrétienne devant Dieu et devant le monde. Elles font de nous des chrétiens assurés, prêts à poursuivre notre appel à nous : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » Mt 28.19-20.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffet